

A la rencontre des élèves, des apprentis et des anciens

Au cours de notre voyage à Lomé, en janvier-février 2019, nous avons rencontré de nombreux jeunes des Foyers de l'APPEL et du CAJED. Cette chronique de l'été donne la parole aux élèves, aux apprentis et aux anciens des 2 foyers à propos de leur passé, de leur présent et de leurs projets d'avenir. Elle évoque également les activités de la vie quotidienne qui ont été observées.

A la rencontre des élèves et des apprentis du CAJED

Lors de nos visites au CAJED, nous avons rencontré les 11 jeunes qui y résidaient c'est-à-dire les 9 élèves, *Sergio, Olivier, Ekoué, Benjamin, Yannick, Bachirou, Israël, Martial et Kossi* et les 2 apprentis, *Claude et Irénée*. Nous avons également rencontré *Jacques* dans l'atelier de son patron chez qui il réside mais nous n'avons pu voir *Espoir*, en apprentissage à Aného.

C'est parce que nous sommes passés au CAJED un mercredi, jour d'un tournoi de foot inter-établissements scolaires que nous avons pu voir tous ces élèves et apprentis. Le FC CAJED allait affronter le FC Lycée Technique. Ils furent, hélas, battus. Mais, en attendant l'heure du match, ils nous ont parlé de leur histoire, de leur vie au foyer et de leurs projets d'avenir.

Ekoué a 17 ans et vit au CAJED depuis 5 ans. Il est fier d'avoir obtenu son CEPD, Certificat d'Etude du Premier Degré, l'année dernière et d'être en 5^{ème} cette année. Son rêve est de poursuivre ses études jusqu'au BEPC puis d'obtenir son CAP de mécanicien « 4 roues ». Ekoué a un jeune frère, Kuessan, qui vivait avec lui au CAJED et qui avait également réussi le CEPD mais d'après Gérard, le directeur, Kuessan ne supportait pas la discipline du foyer. Il préféra retourner vivre dans la rue, à proximité du marché central où il transporte des marchandises avec son tricycle.

Benjamin a 13 ans et vit depuis 3 ans au foyer. Il est en CM2. Il avait 10 ans quand Gérard l'a trouvé, avec son frère Jacques, parmi les enfants qui fréquentaient le site du CES de Tokoin-Kodomé qui n'était, à l'époque, qu'un abri. Ils n'allaient plus à l'école, faute de moyens, depuis le décès de leur père qui était cultivateur. Ils vivaient dans le village de Kouvé, préfecture de Yoto. Leur mère les avaient alors emmenés vivre dans le bidonville de Tokoin Ouest mais elle n'arrivait pas à subvenir à leurs besoins. Benjamin et Jacques qui est en apprentissage sont pris en charge par le CAJED.

Bachirou a 16 ans et vit depuis 5 ans au foyer. Il est en 6^{ème} et espère bien obtenir son CEPD cette année. Avant d'être recueilli au foyer, il vivait dans la rue depuis le décès de sa grand-mère qui l'hébergeait.

Israël a 18 ans et vit depuis 3 ans au CAJED. C'est Gérard qui l'a trouvé sur le site du CES qui n'était qu'un abri. Après le décès de son père qui était coiffeur dans la périphérie de Lomé, sa mère décida de venir s'installer à Tokoin Kodomé dans un habitat précaire. Il a un frère et une sœur. Il a fait la 4^{ème} en 2014 puis arrêta l'école l'année suivante pour subvenir à ses besoins par des petits boulots. Lorsqu'il arriva au CAJED en 2016, il fit la 3^{ème} mais il dut redoubler. Il est actuellement en seconde au Lycée Technique, très fier d'avoir réussi son BEPC avec la mention TB. Il possède un téléphone portable. Il se plaint de l'éloignement de son lycée. A la rentrée, il y allait en bicyclette et donc pouvait retourner déjeuner au foyer. Mais la bicyclette a été endommagée et personne ne la répare. Il part donc à pied au lycée, très tôt et prend ses repas sur place. Il reçoit 200 Frs pour la journée, ce qui lui semble insuffisant et injuste car les autres qui reçoivent la même somme d'argent journalière, eux, rentrent déjeuner au foyer.

Parmi les apprentis du CAJED, nous avons rencontré *Jacques et Irénée* dans leurs ateliers situés à proximité du CAJED ainsi que *Claude* qui réside au foyer.

Jacques, 18 ans, habite désormais dans l'atelier de son patron. Il est arrivé au foyer en 2016 en même temps que son frère, Benjamin. En 2018, il était en CE1 mais devait redoubler. Il a donc préféré abandonner l'école et faire un apprentissage. Il est dans sa période d'essai de 3 mois dans un atelier de soudure à l'arc. Il habite chez son patron qui travaille aussi avec son fils. Ses frais de subsistance et d'équipement sont pris en charge par le CAJED. Jacques a débuté avec ses propres outils offerts par le CAJED, un marteau, des pinces, mais il lui manque encore des lunettes de protection. Pour le moment, le patron lui en prête une paire. Le contrat d'apprentissage doit être signé dans un mois.

Irénée, 19 ans, a été rencontré dans l'atelier de son patron. Il est arrivé au CAJED en 2014. Il avait 14 ans. Il a étudié jusqu'au CE2 puis a commencé un apprentissage en soudure à l'Arc. Il est dans sa 3^{ème} année d'apprentissage chez un patron dont l'atelier se trouve à proximité du CAJED. Irénée est toujours hébergé au CAJED. Ils sont 2 apprentis dans cet atelier, le fils du patron et Irénée. Il reçoit 500 Frs CFA par jour pour le travail de la journée.

Claude, 19 ans, rencontré au CAJED était auparavant à l'APPEL mais il a abandonné l'école en cours d'année 2016. Il est alors allé au CAJED pour faire ses 3 ans d'apprentissage en cuisine pâtisserie dans un centre



de formation appelé Horizon. Ils sont 80 apprentis dans ce centre. La vie y est dure dit-il ! Il habite toujours au CAJED.

Quant au 4ème apprenti, il se prénomme *Espoir* et il a 16 ans. Nous ne l'avons pas rencontré mais nous savons par Gérard qu'il est arrivé en 2013 au CAJED et qu'il a abandonné l'école avant l'été 2018. Il était en 6ème et devait redoubler. Il a préféré se lancer dans l'apprentissage en coiffure et il habite chez une tante à Aného. Comme le dit Gérard, « il a été réinséré ». Il est en période d'essai chez un patron coiffeur. Il est toujours pris en charge par le CAJED qui lui verse ses frais d'hébergement.

A la rencontre des élèves et d'un ancien de l'APPEL

Nous sommes allés souvent à l'APPEL pour discuter, sous le grand apatam, avec Olivier Adedjé, Maman Thérèse, Wilfrid qui est le fils d'Olivier ou bien avec les répétiteurs, Monsieur Raymond et Monsieur Paul. Pendant nos visites, nous assistions au retour de l'école. Dès leur arrivée, les enfants, avec leur gros cartable, venaient tous nous saluer avec déférence. Nous observions également les jeux de ballon, de corde à sauter, de taquineries des 2 chiens. Nous avons été témoins de l'entrain des enfants pendant la lessive hebdomadaire du samedi matin et le grand nettoyage de la cour et de la bibliothèque le jour de l'AG ainsi que de l'ambiance studieuse des répétitions du soir qui se déroulent sous le faible éclairage des néons à l'entrée des bâtiments, dans le réfectoire ou sous l'apatam.



Nous avons rencontré la majorité des 31 élèves, de 8 à 16 ans, qui résident à l'APPEL. Il s'agissait de courts entretiens sur leur niveau scolaire, leur futur métier et leurs relations avec leur famille. La plupart d'entre eux réussissaient bien dans leurs études et étaient toujours en contact avec leur famille.

Mais, les nouveaux-venus comme *James et John* des jumeaux de 10 ans arrivés en octobre 2018, et inscrits en CE2, n'avaient pas encore été scolarisés, et ne parlaient que quelques mots de français. Leur mise à niveau était un travail ardu pour les répétiteurs.

Nous n'avons pas vu les 20 externes de plus de 16 ans qui sont des apprentis, des lycéens, des étudiants, habitant soit dans leur famille soit dans une chambre louée par l'APPEL. Ils ne viennent à l'APPEL qu'une fois par semaine pour chercher leur pécule hebdomadaire. Mais, nous avons rencontré un ancien de l'APPEL, devenu couturier et blanchisseur.

Christophe, 27 ans, est un ancien de l'APPEL où il a été placé en 2004 après avoir perdu sa mère et avoir subi des maltraitances par un père alcoolique. Il avait 12 ans quand il est arrivé à l'APPEL. A 18 ans, il était en 4^{ème} mais il a décidé de quitter l'école et de commencer un apprentissage en couture homme. A 22 ans, il a obtenu son CFA (Certificat de Fin d'apprentissage). Après sa « libération » il a été aidé par l'APPEL pendant 6 mois pour s'installer. Depuis 2016, il a ouvert son propre atelier de couture à Adidogomé, un quartier périphérique de Lomé. Il est heureux de voler de ses propres ailes et possède une moto. Il habite à côté de son atelier et paie un loyer de 10 000 Frs CFA par mois auquel il doit ajouter les factures d'électricité et d'eau. Il complète ses revenus de couturier par une activité de blanchisseur. Comme il est resté en contact avec l'APPEL, il habille les enfants du foyer pour les fêtes de Noël et de Pâques et fait des complets pour les cadres de l'APPEL. Il nettoie également les vêtements d'une équipe de foot mais il ne nous a pas dit laquelle. Il a pour projet de se marier puis de construire sa maison.



A la rencontre des enfants et des animateurs du Club Kisito Jeunesse



Nous avons profité de sa proximité géographique avec le foyer APPEL pour rendre une petite visite au Club Kisito Jeunesse, fondé et animé par Jacqueline Kokuvi, par ailleurs membre du conseil d'administration de l'APPEL. Il s'agit d'un centre d'accueil de jour pour les enfants du quartier équipé d'une bibliothèque et d'une ludothèque. Il a l'avantage d'être mixte ce qui n'est pas le cas du CAJED et de l'APPEL.